



NANCY HUSTON UNE LAURENT HATAT
ADORATION



RIEN N'EST HUMAIN
QUI N'ASPIRE À
L'IMAGINAIRE.

Romain Gary

CRÉATION 2015-2016

anima motrix

Création à la Comédie de Béthune : le 4 novembre à 20h, le 5 novembre à 18h, le 6 novembre à 20h

A la Fabrique des Arts - Malakoff : le 17 décembre à 20h, le 18 décembre à 16h

UNE ADORATION

d'après le roman de Nancy Huston publié aux éditions Acte sud

Production anima motrix. Coproduction La Comédie de Béthune.

Avec le soutien de la Région Nord-Pas-de-Calais et de la DRAC Nord-Pas-de-Calais /

Ministère de la Culture et de la Communication

—
adaptation et mise en scène Laurent Hatat

—
avec

Océane Mozas

Elke

Emma Gustafsson

La femme inconnue

Jeanne Lazar

Fiona

Yann Lesvenan

Franck

—
collaboration dramaturgique Laurent Caillon
assistanat à la mise en scène Clara Benoit Casanova
scénographie Laurent Hatat et Nicolas Tourte
images Nicolas Tourte
lumières Anna Sauvage
espace sonore Antoine Reibre
costumes Martha Romero

—
administration Véronique Felenbok / veronique.felenbok@yahoo.fr / 06 61 78 24 16
diffusion Hélène Icart / Prima donna / helene.icart@prima-donna.fr / 06 23 54 53 42
presse Murielle Richard / mulot-c.e@wanadoo.fr / 06 11 20 57 35

www.animamotrix.fr

En ouvrant Une Adoration, je voulais revenir à Nancy Huston pour le plaisir. Dès les premières pages, j'ai tout de suite été saisi par cette façon simple et directe de me prendre à témoin, de me faire le complice du roman en train de s'écrire, d'une enquête en train de se faire. Suis-je un lecteur flatté quand on lui parle ? Comme un spectateur de théâtre, tout dépend de ce qu'on me raconte.

RACONTER UN ROMAN.

— Une Adoration est un roman singulier à tout point de vue. Le livre s'ouvre sur une tribune où chaque personnage s'adresse à un juge silencieux. Pour commencer ce sont les trois membres d'une même famille qui prennent la parole, la fille, le fils et la mère. Tout en contradiction et en opposition se dessine très vite une toile de fond, un mystère : la mort de l'amant de la mère, être sublime pour cette dernière, odieux pour le fils. La fille, elle, est déchirée entre ces deux extrêmes. Cosmo, l'acteur au génie corrosif, celui pour lequel les vers de Walt Whitman semblent avoir été écrits :

« Un enfant s'aventurait dehors chaque jour
Et le premier objet qu'il rencontrait, il le devenait. »

COSMO NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT.

— Cosmo ne parlera pas. Il est parlé par les autres. Comme une fiction aux ramifications immenses, une fiction au cœur de la fiction, sur notre plateau c'est une douzaine de personnages qui viennent chantonner l'existence indécise et pourtant avérée de l'artiste mort. Et parlent les vivants, les mourants et les morts mais aussi les objets, ainsi que les plantes. Deux énigmes se posent très vite, deux enquêtes à mener : qui a assassiné Cosmo ? Mais surtout quel est cet étrange pouvoir d'immortalité que Cosmo confère à ceux qu'il rencontre ?

LE POUVOIR DES HISTOIRES.

— Dans un ballet ininterrompu, les prises de parole sont souvent contradictoires. Les récits s'entremêlent et font éclater les secrets de familles, l'amour adultère, les enfants perdus dans les plaisirs pervers, la drogue, la prostitution, leur lot de trahison, de reniement, d'abandon... Et pourtant sans cesse, le sublime de l'existence, de la nature impeccable, du vivant, du désir et des corps trament cet enuit humain d'éclats de lumière, comme des rais d'or pur dans la profondeur obscurée d'une forêt. Les histoires, celles qui nous façonnent et créent la densité de nos existences prend de plain-pied notre plateau. Le réel n'est qu'une partie infime de ce qui fonde nos vies tramées d'espoirs, de rêves, de passions, en un mot d'histoires qui nous font vivre.

Franck—Une orpheline ouïlon rencontre par hasard le prince charmant et comme il n'est pas du genre épousailles, marmaille et boustifaille, elle se contente de rêver de lui jusqu'à la fin de l'histoire.

UNE ADORATION, PREMIÈRE JOURNÉE

—
La puissance imaginative de l'amour d'Elke est jouissive, son souffle lyrique et la folie qu'elle recèle sont effrayants. En matière d'amour personnel, elle ne peut faire la part des choses, faire la part d'une affabulation, car l'amour est une, entièrement, sublime et nécessaire, mais affabulation psychochimique quand même.

Ce qui se meut avec force ici, c'est bien la puissance vitale d'Elke, serveuse dans un village sans âme, abandonnée par un mari lassé par la platitude des êtres et des lieux, seule avec ses deux enfants en bas âge, la puissance du lyrisme de son amour qui nous renverse et nous envahit. Au travers de Cosmo, c'est la démesure d'Elke que nous apprenons. Folie, démesure, puissance et humanité, voilà pourquoi.

FIONA — MAMAN EST À LA FONTAINE. NOUS SOMMES SEULS À LA MAISON. ON COMMENCE AVEC DES EXERCICES FACILES. DANS LA CUISINE, TU GRIMPES SUR LA TABLE AU-DESSUS DE MOI ET T'ATTRAPES UNE POIGNÉE DE MES CHEVEUX ET TU COMMENCES À ME SOULEVER.

FRANK — UN JOUR JE POURRAIT TENIR SUSPENDUE PAR LES CHEVEUX, TOUT TON POIDS. DANS LE JARDIN, TU PRENDS UN CAILLOU ET TU ME TAPOTES LA TÊTE AVEC, TOUJOURS AU MÊME ENDROIT, D'ABORD DOUCEMENT PUIS DE PLUS EN PLUS.

FIONA — L'IDÉE C'EST DE PRODUIRE L'ŒUF LE PLUS GROS POSSIBLE SANS FAIRE COULER LE SANG. DANS L'ESCALIER, TU T'EMPARES DE MON POIGNET, TU LE METS DERRIÈRE MON DOS PUIS TU COMMENCES À LE FAIRE MONTER VERS L'OMOPLATE, TU CONTRÔLES, TU ES CONCENTRÉ. ET SI UN JOUR TU ME CASSES LE BRAS CE SERA UNE VICTOIRE.

FRANK — DANS LE SALON, AVEC UNE CIGARETTE, TU ME BRÛLES SOUS LES AISSELLES. LA PEAU À CET ENDROIT EST TRÈS SENSIBLE, LES AMPOULES ET LES PLAIES ET LES CROÛTES NE SE VOIENT PAS APRÈS. ON NE SE PARLE PAS DU TOUT PENDANT LE JEU, C'EST LA RÈGLE, IL NE FAUT PAS DIRE UN SEUL MOT.

FIONA — AU MOMENT OÙ LE PIÈGE À SOURIS SE REFERME SUR MON INDEX LA DOULEUR EST SPECTACULAIRE. J'ENTRE DANS LA DOULEUR.

FRANK — ON A LE DROIT DE CRIER PARCE QUE LES CRIS NE SONT PAS DES MOTS, MAIS C'EST RARE QU'ON CRIE.

FIONA — ELLES CRIENT PAS, LES BÊTES, QUAND ELLES TOMBENT DANS LES PIÈGES DE PAPA. PARFOIS JUSTE UN COUINEMENT DE SURPRISE ET C'EST TOUT.

FRANK — REGARDE MOI FIONA, PAS COMME LA BICHE DE PAPA, FIONA. DES YEUX DE PIERRE.

FIONA — DES YEUX DE PIERRE UN CORPS DE PIERRE UN CŒUR DE PIERRE.

FRANK — C'EST NOTRE BUT ET NOTRE DEVISE.

QU'EN FAIRE ?

—
Je veux faire entendre l'immensité tragique de l'amour d'Elke. J'aime quand sa parole s'autorise dans toute son ampleur, s'assume dans ses méandres et sa richesse. J'aime l'immense parabole que dessine Fiona, sa fille, avec sa fragilité, son parcours effroyable et la désintégration de son innocence, et pourtant son courage, réel à panache féminin.

Je veux laisser s'exprimer la colère inextinguible de Frank, l'amputé du père. Etablir le diagnostic cruel de l'illusion perpétuelle de la transmission.

Je veux faire entendre le dessein du personnage de la romancière, propagatrice d'histoires, la laisser donner voix au sens propre aux objets aux morts et par la force de l'incarnation la faire prendre part directement au récit.

Je souhaite conserver le portrait en creux de Cosmo, un Cosmo endossé par les personnages en scène. Chacun reprenant à son compte une facette du jeu de Cosmo mêlant humour et désespoir lucide. Le lire des numéros de Cosmo doit exister pour nous aussi.

Fiona—Elle est tout le temps entraînée à nous prendre en photo dans sa tête ou à nous enregistrer avec son magnéto mental pour pouvoir soupirer plus tard à la beauté de ses souvenirs. On peut devenir fou comme ça ! Vous comprenez ? On est jamais juste là ! Il faut toujours s'extasier devant le fait d'être là ! Avec Franck on se fait plein de choses pour être juste là. Sans pensées ni rien.

UNE ADORATION, DEUXIÈME JOURNÉE

ECRIRE UNE ADAPTATION.

—Authéâtre, la parole porte à l'instant de son énonciation. Nous avons besoin de densité tant du point de vue de l'information que de l'émotion. Des ellipses et une progression relativement rapide de l'action sont nécessaires. Dans *Une Adoration*, comme chez Ibsen, le drame a déjà eu lieu. Nous commençons à peine un temps avant qu'il éclate au grand jour toutes les souffrances qui en sont la racine. C'est une enquête pour déterrer les racines profondes du crime.

Mon adaptation joue de l'enchaînement chaotique des témoignages qui succèdent à un rythme haletant. Pour chaque personnage, être mal entendu, être mal compris est un réel danger, une souffrance. La parole se concentre autour des protagonistes familiaux.

La famille d'Elke

Le tri de l'amant magnifique et des deux enfants perdus Elke, Fiona et Franck. L'amour fabuleux d'Elke, les regards intimes sur Cosmo, la déshérence de son enfant et les germes du crime s'y énoncent, en toute contradiction.

La famille de Cosmo

Ou ce qui l'en reste. La mère et la maîtresse du père, Josette et Véra, se feront face dans cette audition surnaturelle. Les énigmes de la violence originelle et du suicide du père s'y déploient dans des récits antagonistes. À cela s'ajoutent deux personnages, catalyseurs de notre réaction scénique.

La romancière, dont je veux mettre en évidence l'humour de son statut «méta-langagier», met en branle une expérience que très vite elle ne maîtrise plus. La romancière sera aussi l'interprète de la nature dans tous ses états. Un juster et tour des choses. J'aime les plantes et les objets qui parlent. Je le trouve souvent drôle et toujours émouvants. Je veux rendre ce regard si particulier sur la nature, une relation singulière, un compagnonnage sûrement. Je souhaite aussi donner une place à la distance humoristique des interventions de l'expert psychiatre.

Elke, Fiona, la romancière et Frank sont incarnés par trois actrices et un acteur au plateau, les autres seront des fantômes de lumière projetée, des vibrations dans l'air, images et son.

Comme dans le roman, Cosmo ne sera pas présent physiquement. La romancière le dit elle-même : que diable en ferions-nous ? Son silence est un mystère bien plus intéressant en soi. Il est parlé par les autres.

Elke—Des particules d'encre, de son de son oreille enregistrées, des lumières et des ombres vacillant sur un écran.

UNE ADORATION, PREMIÈRE JOURNÉE

3 RÈGLES

Où je pose trois règles de base pour l'élaboration de ce spectacle.

1

L'IVRESSE ET LA VIOLENCE DES RECITS ENTREMELES EST PALPABLE.

2

LE CHANT DE LA NATURE ECLATE PAR A-COUP.

3

LES RIRES ET EFFROIS DE COSMO EXISTENT AUSSI POUR LE SPECTATEUR.

Où l'on voit que l'intrication de ces trois règles ouvre un large champ des possibles.

Le Couteau — FermeetsûreestlamainquimeconduitdanslesentraillesdeCosmo.J'aime bienquel'onmemaintienneavecfermeté.Rienn'estplusdésagréablequ'unemainmoite, unemainparcouruedespasmesdetremblements,unemainquin'apasencoredécidéce qu'elleveutfaireavecvousnimêmesielle doit le faire. Là, nulle sueuret donc nul risque de glissement — car lamainestgantéed'une fine couche desoierose, sifinequejesensàtravers ellele moindrefrémissementdesmuscles... Tantdemusclesremuentdansunemain, Votre Honneur, c'est insensé !

UNE ADORATION, QUATRIÈME JOURNÉE

ELKE — CAR L'UNIVERS FRISSE ET MIROITE SANS
CESSE, VOUS LE SAVEZ N'EST-CE PAS ? SOUS L'EFFET DES
ÉVÉNEMENTS DU PASSÉ GRAND ET PETIT... TOUT EST LÀ,
DIFFUS ET INTANGIBLE MAIS LÀ, DANS L'AIR AUTOUR DE
NOUS COMPRENEZ-VOUS ? LES ENFANTS MORTS EN L'AN
MILLE PARTICIPENT À CETTE AUDITION AUSSI.
L'EXPERT PSYCHIATRE — CETTE FEMME NE VA PAS BIEN !

—

UNE ADORATION AU PLATEAU, SCÈNE 4

UNE AUDITION PARTICULIÈRE, SURNATURELLE EN SOMME.

– Au plateau, qui convoque cette assemblée, qui invoque ce moment de parole ? Certes la romancière prend la parole mais force est de reconnaître qu'elle en sait beaucoup moins qu'Elke, elle ne connaît même pas les détails du crime. Quelle romancière est-ce là qui ne connaît pas la fin de son roman ? Certainement pas l'alter ego de Nancy Huston, qui elle sait très bien où elle va. Une romancière de théâtre ? Dans l'adaptation, elle devient la femme inconnue, susceptible de tous les tours que le théâtre recèle, rupture de convention, de genre, et changement de personnage si nécessaire.

Elke se sert de cette large audition pour aller au bout de son acte : nous signifier son geste de mort. Dans l'implacable logique qu'elle déploie au long du récit, Elke nous affirme son appropriation du destin de Cosmo. Qu'ainsi il reste incorruptible, à jamais dans la fable. Sa folie touche au sublime, elle crée pour nous le moment où le théâtre devient nécessaire.

QUAND LE PERSONNAGE SE RACONTE.

– Un défi plus subtil se pose à nous, inhérent à l'incarnation. Comment rendre ce rapport au temps très subjectif que le roman propose ? La Fiona de 5 ans jouant à la panthère ne peut être narrée de la même manière que la Fiona de 16 ans, droguée et prostituée par son frère. Alors au plateau quelle Fiona parlera ?

L'identité du personnage n'est pas naturaliste, elle n'est pas figée dans un instant temporel, comme nous pouvons le vivre au quotidien. C'est une identité affective, liée à son récit, c'est une grande force de la littérature et c'est par là aussi que notre théâtre échappe à l'réalisme. Une véritable largesse de l'interprétation est requise. L'actrice fera à la fois appel aux effets de réel, aux ruptures et à sa capacité à créer du récit épique « comme si j'y étais ». Dans tous les cas cela nous engage encore une fois vers une immédiateté, une spontanéité de la parole.

ÉCHAPPER AU NATURALISME ET À LA
PSYCHOLOGIE.

— Une biche morte, un cèdre du Liban, un couteau et j'en passe prennent la parole dans le roman comme dans l'adaptation. Cette dimension d'un surnaturel familier et ludique participe à la vision d'Elke. La femme inconnue, (est-elle une sorte de personnage animiste ou un artifice de théâtre incarné?) donne le pouvoir aux choses de s'exprimer. Cette sensibilité à la magie du chant de la nature, à l'amour des arbres romantique au premier sens du terme, celui qui oppose l'émotion et la raison. La nature est immuable, impeccable et elle prend pourtant part au récit, accompagne, fraternise pour le mieux. Le roman tout entier reprend à son compte cet espoir de fusion en donnant la parole, enfin, aux plantes et aux animaux. Jeux jouer du champ poétique qu'offre l'idée du cèdre, du couteau qui parlent. Si les jeux dramaturgiques sont importants, les défis esthétiques le sont tout autant.

L'étang gelé—J'étais ce jour-là blanc plane et immobile d'une pureté est à couper le souffle comme le plateau d'un théâtre avec pour spectateurs les délicats branchages des bouleaux sans feuille »

UNE ADORATION, TROISIÈME JOURNÉE

RÉFLÉCHIR UN ESPACE.

Elke — Toutes sortes de scènes pourraient servir, en effet, de début à cette histoire, mais en tant que témoin clef, je me réserve le droit, je dirais même le luxe, de choisir pour entrer en matière la scène de ma rencontre avec Cosmo. C'est le début de l'histoire on ne peut plus naturel - car voyez-vous, quand un homme et une femme tombent amoureux le monde renaît...

Fiona et Franck — Arrête maman ! Tu nous fais honte.

UNE ADORATION, PREMIÈRE JOURNÉE

L'action narrée se déroule en de nombreux lieux. Pourtant il semble bien qu'il y ait un lieu unique d'où l'action est narrée. Mettre en jeu la promesse réelle et forcée des personnages est très intéressant, c'est un moteur concret de la pression qui s'exerce sur eux. La parole sous le regard des autres devient plus périlleuse.

Ce lieu, c'est Cosmo.

Où plutôt le Cosmo, ce bar de la première rencontre, là où travaille Elke. La Fontaine, lieu des fables animalières, qui devient plus tard le Zodiac, là où les destins sont écrits de tout temps, qui pour finir est baptisé le Cosmo par Elke, le tout. Ce lieu que Franck revisite près d'un demi-siècle plus tard, à la mort d'Elke. Comme une boucle qui se ferme.

L'ESPACE VIVANT D'UNE ADORATION.

Rêver l'espace d'Une Adoration en collaboration de Nicolas Tourte, un artiste plasticien dont ce sera l'une des premières incursions dans le théâtre est un immense atout. Son regard renouvelé, son univers radicalement décalé, jouant avec humour de nos perceptions défaillantes participe pleinement de mon désir de quitter la sphère du naturalisme. Dans les apparitions à l'image, nous imaginons des rapports détaillés surprenants, un jeu de décalage entre la représentation du personnage et la voix que nous entendrons. Le lieu de récit est un lieu fantastique, où tout est possible, l'apparition des morts. Tous les espaces du plateau seront envahis par les manifestations des «objets parlant», ceux-ci par exemple pouvant se recouvrir de peau humaine quand le cœur des femmes prend la parole...

ELKE — CE QUE J'APPELLE POUR MOI-MÊME LE BEAU
BOURDONNEMENT VOTRE HONNEUR ET QUI A À VOIR
NON AVEC LE BRUIT ET LE SILENCE MAIS AVEC LE
CHEVAUCHEMENT DES PRÉSENCES HUMAINES DANS
UNE PIÈCE.

—

UNE ADORATION, PREMIÈRE JOURNÉE

COMÉDIENNES

Emma Gustafsson

—

Emma Gustafsson est née à Karlskoga en Suède. En 1997 elle danse au Royal Swedish Ballet de Stockholm. La même année, elle rejoint le Jeune Ballet International de Rosella Hightower à Cannes où elle interprète des rôles de solistes dans Larmes blanches d'Angelin Preljocaj, Sans Titre de Lar Lubovitch, Périples de Bruno Jacquin, La Sylphide de Rosella Hightower d'après Filippo Taglioni. En 1999, elle danse au Staatheater Saarbrücken en Allemagne et intègre la Compagnie Castafiore.

Elle intègre le Ballet Preljocaj en 2001 et interprète Les Quatre Saisons / Le Sacre du Printemps / Near Life Experience / Le Spectre de la Rose / 6H4 / N / Les Noces / Empty Moves parts 1+2 / Blanche Neige / Les Nuits. Puis, depuis 2004, elle crée cinq pièces représentées au pavillon Noir à Aix en Provence.

Elle joue en tant que actrice sous la direction de Frédéric Poinceau, Franck Dimech, Marie Vayssière, Alain Simon, et Marco Baliani.

En 2015 Emma joue dans Retour à Berratham, créé par Angelin Preljocaj pour La Cour d'Honneur du Palais des Papes dans la 69ème édition du Festival d'Avignon.

Océane Mozas

—

Océane Mozas fréquente deux ans l'Ecole de la rue blanche avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Au théâtre, Océane Mozas a joué sous la direction de Joël Jouanneau dans Rimmelet Gouaches de Jacques Serena et J'étais dans ma maison... de Jean-Luc Lagarce, Jacques Lassalle dans L'Homme difficile d'Hoffmansthal et Tout est bien qui finit bien de Pirandello, Laurent Lafargue dans La Fausse Suivante de Marivaux, Terminus de Daniel Keene, Dumariage au divorce d'après Feydeau et Les Géants de la montagne de Pirandello, Christophe Rauck dans La Nuit des Rois de Shakespeare, Jacques Rebotier dans Les ouvertures sont, mise en scène de l'auteur, Jacques Nichet dans Les Cercueils de zinc d'après Svetlana Alexievitch et Antigone de Sophocle, Stuart Seide dans Mary Stuart de Schiller, Yves Beaunesne dans Lorenzaccio de Musset et Pionniers à Ingolstadt de Marieluise Fleisser, Paul Desvieux dans La Cérémonie de Tchekhov, Philippe Minyan dans Del'amour, mise en scène de l'auteur et Galin Stoev dans Danse Delhide Viripaev, Guillaume Delaveau pour le spectacle Iphigénie, suite et fin d'après Iphigénie chez les Taures d'Euripide et Le Retour d'Iphigénie de Yannis Ritsos.

Jeanne Lazar

—

En même temps qu'une Licence Arts du spectacle à l'Université de Strasbourg (2009-2012), Jeanne Lazar se forme au Conservatoire de Strasbourg avec Christian Ristet Olivier Achard (2009-2010), puis au Conservatoire de Colmar avec Françoise Levy (2010-2012). Elle rentre en 2012 à L'École du Nord de Lille et ressort en 2015. Jeanne est aussi chanteuse et percussionniste.

En 2014 elle met en scène dans le cadre d'une carte blanche, « Maladie de la jeunesse » de Ferdinand Bruckner. Elle travaille à l'adaptation et au jeu de « Al'ami qui ne m'a pas sauvé la vie » d'Hervé Guibert et « Antoine et Louis » d'après « Le pays lointain » de Jean Luc Lagarce (adaptation et regard extérieur). En 2015, elle fonde la compagnie Il faut toujours finir ce qu'on a commencé.

Yann Lesvenan

—

Après deux ans en hypokhâgne et khâgne option théâtre, Yann Lesvenan se forme successivement à l'école de théâtre de la Comète à Paris puis aux Ateliers du Sudden sous la direction de Raymond Acquaviva. En 2009 il entre à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique. A sa sortie de l'Epsad il joue notamment dans « Je suis une mouette », adaptation de « La mouette » de Tchekhov au festival Prémices. Il participe au festival Prise directe mené par Arnaud Anckaert, pour une lecture-spectacle dirigée par Julien Gosselin. Par ailleurs il mène des ateliers en milieu scolaire et participe à l'expérience des Avant-scènes initiée par le Théâtre du Nord. Lors du festival d'Avignon 2013, il est l'assistant à la mise en scène de Julien Gosselin sur « Les particules élémentaires ». En 2015 il joue dans « Cami, humour, délices et morgue » sous la direction de Nicolas Ducron puis dans « Les Nains » de Harold Pinter, au Théâtre du Nord sous la direction de Stuart Seide. Il participe à la septième édition du festival de Villeréal avec le projet « Hétérocères » mis en scène par Renaud Triffaut.

LAURENT

Né à Reims, Laurent Hatat participe à l'aventure du théâtre universitaire puis suit dans le même temps une formation de comédien à Paris et les cours de l'Institut d'Etude Théâtrale de la Sorbonne Nouvelle. A vingt ans, il joue entre autres, sous la direction d'Olivier Py, Sylvain Maurice... On le voit dans une quinzaine de spectacles embrassant un large répertoire allant de Tchekhov à Mishima ou Horvath en passant par Musset ou Molière. En parallèle à son trajet de comédien, il entame un cursus universitaire franco-allemand à la Sorbonne Nouvelle qu'il conclut par trois semestres de Germanistik à la Karl Eberhardts Universität Tübingen. Il retourne en France pour se former à la mise en scène et devient assistant pour Agathe Alexis à la Comédie de Béthune (CDN), puis pour Jean-Claude Berutti au Théâtre du Peuple de Bussang.

En 1999, à la Comédie de Béthune, il signe la mise en scène de Grand Cahier d'après Agota Kristof. Ce sera le premier spectacle de sa compagnie, anima motrix, il tournera pendant quatre saisons. Lauréat en 2001 de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du Conservatoire National Supérieur de Paris, il a étudié avec Jacques Lassalle à Paris et Krystian Lupa à Cracovie et a suivi le workshop technique du TNS.

Depuis 2000, anima motrix, outre ses productions propres, développe sur le territoire de la Région Nord-Pas de Calais de nombreuses actions de formations ou de sensibilisations artistiques. Laurent

Hatat concentre son travail de création sur les textes contemporains tout en multipliant les partenariats et la diffusion de ses spectacles sur le plan national. Il est successivement artiste associé au Nouveau Théâtre de Besançon (CDN), au Théâtre de la Commune à Aubervilliers (CDN), et au Théâtre du Nord (CDN) de 2008 à 2010. Entre 2000 et 2007, il met en scène pas moins de dix spectacles, dont Histoire d'amour (dernier chapitre) de Jean-Luc Lagarce (2002), Moitié Moitié de Daniel Keene (2003), Dehors devant la porte de Wolfgang Borchert (2004), Dissident, il va sans dire de Michel Vinaver (2007).

Il dirige de nombreuses lectures publiques de textes contemporains dans tous les lieux qui l'associent mais aussi en participant entre autres à des manifestations comme le Festival de la Francophonie à Limoges ou les lectures de la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon. centre dramatique.

HATAT

— En mars 2008, il crée au Théâtre du Nord Nathan le sage de G. E. Lessing qui sera repris en tournée à l'automne 2009. Il élargit par là son champ d'action dans la mise en scène en abordant le grand répertoire classique européen. Une expérience heureuse qu'il poursuit avec la création en janvier 2010 au Théâtre du Nord de La précaution inutile ou Le Barbier de Séville de Beaumarchais, repris en tournée de janvier à mai 2011.

En tant qu'artiste associé au sein du Théâtre du Nord, il crée également des petites formes travaillées sur des textes contemporains avec de jeunes comédiens issus principalement des promotions de l'Ecole du Nord.

Il achève une trilogie du théâtre du XVIII avec Nanine de Voltaire (2011) et se tourne vers les adaptations de texte contemporain comme HHHH de Laurent Binet (2012) ou l'ouvrage sociologique de Didier Eribon Retour à Reims (2014). Les trois spectacles connaissent un succès retentissant en Avignon et tournent la saison suivante. À l'automne 2015, au CDN de Béthune, il a créé une adaptation du roman de Nancy Huston Une Adoration.

En parallèle de la tournée de Retour à Reims, il écrit son premier texte pour le théâtre Ma Science Fiction, spectacle qui verra le jour au Festival off d'Avignon en 2017

Laurent Hatat

MISES EN SCÈNE

2017 - MA SCIENCE FICTION, texte de Laurent Hatat
Création à Présence pasteur - Avignon Off

2015 - UNE ADORATION d'après le roman de Nancy Huston
Création à la Comédie de Béthune

2014 - RETOUR À REIMS d'après l'essai de Didier Eribon
Création à la Manufacture/ Avignon OFF, et tournée saison 14/15 et 15/16

2012 - NANINE d'après Voltaire
Création Gare St Sauveur / Lille 3000, Théâtre du Nord/Lille (CDN)
Avignon 2013 et tournée saison 13/14 et 14/15

2012 - HHHH d'après le roman de Laurent binet
Création Avignon 2012, Théâtre de la Commune/Aubervilliers (CDN)

2010 - LA PRÉCAUTION INUTILE ou Le Barbier de Séville de Beaumarchais
Création au Théâtre du Nord/Lille (CDN), Théâtre de la Commune/
Aubervilliers (CDN) et tournée

2009 - LES ORANGES d'Aziz Chouaki
Création au Théâtre du Nord (CDN), Théâtre du Lucernaire (Paris),
Avignon 2012 et tournée

2008 - NATHAN LE SAGE de G. E. Lessing
Théâtre du Nord/Tourcoing (CDN), Théâtre de la Commune/Auber-
villiers (CDN),
Nouveau Théâtre de Besançon (CDN) Tournée automne 2009

2007 - DISSIDENT, IL VA SANS DIRE de Michel Vinaver
Maison Folie Wazemmes/Lille, L'Hippodrome/SN de Douai et Théâ-
tre de la Commune/Aubervilliers (CDN)

2006 - FOLEY, CHEVAUCHÉE IRLANDAISE de Michaël West
Comédie de Béthune (CDN), L'Atalante à Paris, L'Hippodrome/SN
de Douai, CC de Briey et tournée

2005 - LES ACTEURS DE BONNE FOI de Marivaux
Théâtre d'Esch (Luxembourg) et tournée

2004 - DEHORS DEVANT LA PORTE de Wolfgang Borchert
Nouveau Théâtre de Besançon (CDN), Théâtre de la Commune (CDN)
et tournée

2003 - PAPA ALZHEIMER de Luc Tartar (création en France)
Théâtre missionné d'Arras, L'Hippodrome/SN de Douai et tournée

2003 - MONSIEUR M. de Sybille Berg (création en France)
Comédie de Valence (CDN), Festival d'Alba et tournée

2003 - MOITIÉ-MOITIÉ de Daniel Keene (création en France)
L'Hippodrome de Douai, Comédie de Béthune (CDN) et tournée

2002 - HISTOIRE D'AMOUR (derniers chapitres) de Jean-Luc
Lagarce
L'Hippodrome de Douai, Théâtre du Nord (CDN) à Lille et tournée

2001 - MUSIC HALL (fragments) d'après Jean-Luc Lagarce
Comédie de Béthune (CDN), L'Hippodrome/SN de Douai et tournée

2000 - EXERCICES DE CONVERSATION et de diction fran-
çaises pour étudiants américains E. Ionesco
(spectacle jeune public) Béthune, Grand Bleu – CDN Jeune Public de
Lille, Bruxelles, Paris et tournée

1999 - GRAND CAHIER d'après Agota Kristoff